

ORIENTALIA CHRISTIANA ANALECTA

REVUE QUARTHELIENNE

PUBLIÉE PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

ORIENTALIA CHRISTIANA ANALECTA

N. 183

ÉTUDES DE SPIRITUALITÉ ORIENTALE



IRÉNÉE HAUSHERR, S. I.

Professeur à l'Institut Pontifical d'Etudes Orientales

ÉTUDES DE SPIRITUALITÉ ORIENTALE



PONTIFICIUM INSTITUTUM STUDIORUM ORIENTALIUM

PIAZZA S. MARIA MAGGIORE, 7

00185 ROMA

1969

BX

1

1074

no. 183

White label



Cum permissu superiorum.

PREFACE

A l'époque où le P. Hausherr commença ses cours à l'Institut Pontifical d'Études Orientales à Rome et où parurent ses premières publications, la spiritualité de l'Orient chrétien apparaissait encore comme une terre vierge, inconnue ou mal défrichée. Alors les articles du Père, écrits souvent sous la forme d'une simple note *a margine*, donnaient l'impression d'un rapport de pionnier. Pour ce motif, ces mêmes articles conserveront longtemps encore leur fraîcheur et leur valeur, même si aujourd'hui nombreux sont ceux qui travaillent en ce domaine et qui se reconnaissent tous, à quelque degré, tributaires des travaux du pionnier.

Stimulé par le fait que le premier volume, publié par nous en 1966 sous le titre *Hésychasme et prière* fut favorablement accepté, nous continuons l'oeuvre de reproduction des pièces dispersées dans les diverses publications, surtout dans les *Orientalia Christiana Periodica*. Ce deuxième volume contient un matériel plus varié, sur des sujets divers, mais « il contient tant de perles du plus sympathique orient » (*Direction spirituelle en Orient autrefois*) que le lecteur en oubliera la diversité. Car en dehors de ses autres dons, le P. Hausherr est habile dans l'art de mettre en relief l'unité dans la multitude des problèmes particuliers qui pourraient sembler si lointains et si peu actuels. En le lisant, on reste convaincu que « Dieu n'a rien révélé pour la pure curiosité; de même que la foi doit embrasser tout ce que Dieu a révélé, de même la vie doit se conformer à tout l'objet de la foi » (cfr. p. 145).

La Rédaction remercie vivement MM. les éditeurs qui ont bien voulu donner la permission de reproduire ces textes.

T. ŠPIDLÍK S. I.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
1. <i>Un précurseur de la théorie scotiste sur la fin de l'Incarnation</i> (<i>Recherches de Sciences Religieuses</i> XXII, 1932, pp. 316-320)	1
2. <i>Une énigme d'Evagre le Pontique. Centurie II, 50</i> (<i>Recherches de Sciences Religieuses</i> XXIII, 1933, pp. 321-325)	6
3. <i>De doctrina spirituali Christianorum Orientalium. Quaestiones et scripta</i> (<i>Or. Christ.</i> XXX, 1933, pp. 147-216; reimprimées sont les pp. 164-216)	11
a) <i>Les huit pensées mauvaises</i>	11
b) <i>L'influence du « Livre de Saint Hiérothée »</i>	23
c) <i>Un écrit stoïcien sous le nom de Saint Antoine Erémite</i>	59
4. <i>L'erreur fondamentale et la logique du Messalianisme</i> (<i>OCP I</i> , 1935, pp. 328-360)	64
5. <i>Deux noms à ajouter à la liste épiscopale de Damas au neuvième siècle</i> (<i>OCP V</i> , 1939, pp. 525-526)	97
6. <i>Eulogios - Loukios</i> (<i>OCP VI</i> , 1940, pp. 216-220)	99
7. <i>La « Doctrina XXIV » de saint Dorothee</i> (<i>OCP VI</i> , 1940, pp. 220-221)	103
8. <i>Le Météricon de l'abbé Isaïe</i> (<i>OCP XII</i> , 1946, pp. 286-301)	105
9. <i>Opus Dei</i> (<i>OCP XIII</i> , 1947, pp. 195-218)	121 ✓
10. <i>Dogme et spiritualité orientale</i> (<i>Rev. d'Asc. et de Myst.</i> XXIII, 1947, pp. 3-37)	145
11. <i>Un grand auteur spirituel retrouvé: Jean d'Apamée</i> (<i>OCP XIV</i> , 1948, pp. 3-42)	181
12. <i>L'imitation de Jésus-Christ dans la spiritualité byzantine</i> (<i>Mélanges offerts au R. P. F. Cavallera</i> , Toulouse, pp. 231-259)	217
13. <i>Le Pseudo-Denys est-il Pierre l'Ibérien?</i> (<i>OCP XIX</i> , 1953, pp. 247-260)	247
14. <i>Paul Evergétinos a-t-il connu Syméon le Nouveau Théologien?</i> (<i>OCP XXIII</i> , 1957, pp. 58-79)	262
15. <i>Spiritualité syrienne: Philoxène de Mabboug en version française</i> (<i>OCP XXIII</i> , 1957, pp. 171-185)	285

	PAGE
16. <i>Abnégation, renoncement, mortification: trois épouvantails... et un peu de lumière</i> (« <i>Regina Mundi</i> », 1957, n. 6, pp. 2-16)	301
17. <i>Spiritualité monacale et unité chrétienne</i> (<i>Monachesimo orientale, Or. Chr. Analecta</i> 153, Roma 1958, pp. 15-32)	315
18. <i>Le moine et l'amitié</i> (<i>Message des moines à notre temps</i> , Paris 1958, pp. 207-220)	333
19. <i>I fondamenti teologici della vita religiosa</i> (<i>Vita monastica</i> XIII, 1959, pp. 51-63)	347
20. <i>La théologie du monachisme chez saint Jean Climaque</i> (<i>Théologie de la vie monastique</i> , Paris 1960, pp. 385-410)	361
21. <i>La charité fraternelle</i> (<i>Christus</i> XXXI, 1961, pp. 291-305)	387
22. <i>Vocation chrétienne et vocation monastique selon les Pères</i> (<i>Laïcs et vie chrétienne parfaite</i> , Roma Herder, 1963, pp. 33-115)	403

UN PRÉCURSEUR DE LA THÉORIE SCOTISTE SUR LA FIN DE L'INCARNATION

ISAAC DE NINIVE (VII^e SIÈCLE)

Les scotistes ont eu beau chercher des patrons à leur thèse sur la fin de l'Incarnation, leurs adversaires leur opposent toujours un argument décisif : « *Huius sententiae indicia non deprehendimus ante saeculum XII.* » (A. D'ALÈS, *Prima Lineamenta Tractatus Dogmatici de Verbo Incarnato*, 1930, p. 357 et p. 361 : *Extra Ecclesiam catholicam, illa sententia est valde rara*). Or, voici — *extra Ecclesiam catholicam* — un texte qui contient non seulement des indices, mais l'affirmation catégorique de cette opinion que l'Incarnation aurait eu lieu, même si le péché n'eût pas existé; que même il est absurde d'assigner pour but à ce mystère ineffable la rédemption du péché.

Il se trouve dans le volume intitulé : MAR ISAACUS NINIVITA, *De Perfectione religiosa, quam edidit PAULUS BEDJAN P. C. M.* (Lazarista), Paris, Leipzig, 1909, p. 583-586. Le P. Bedjan avait de quoi éditer pour le moins trois volumes d'œuvres conservées sous le nom d'Isaac de Ninive. Mais, parce que pour le second et le troisième il n'avait qu'un manuscrit, il a renoncé à leur publication, comme il explique dans son Avant-propos, p. xvi. Il s'est contenté de donner quelques fragments qui lui ont paru plus utiles à son but qui était de fournir de la lecture spirituelle à ses compatriotes. En Occident, il est douteux que quelqu'un ait jamais lu attentivement ces appendices. Le savant orientaliste hollandais A. J. Wensinck s'est donné la peine de traduire en anglais le texte de Bedjan (*Mystic Treatises by Isaac of Niniveh, translated from Bedjan's Syriac text...* Amsterdam, 1923); mais il a négligé lui aussi les appendices. Les théologiens sont donc excusables de n'avoir pas encore mis la main sur ces extraits.

Rappelons qu'Isaac était évêque de Ninive dans la seconde moitié du septième siècle. « Mais l'administration n'était pas son fait. Après cinq mois, las des affaires temporelles, des procès et des embarras de toute sorte, il démissionna et s'en fut rejoindre, à bonne distance de là, les anachorètes de la montagne de Matout, qui entoure le pays de Beit-Houzayé. Il vint, plus tard, au couvent de